



Dossier d'accompagnement **IDÉES D'EUROPE**



VENIR À UN SPECTACLE

Nous sommes très heureux de vous accueillir à l'Opéra de Limoges !

Ce dossier vous aidera à préparer votre venue avec les élèves.

Le service d'actions éducatives et culturelles est à votre disposition pour toute information supplémentaire.

N'hésitez pas à nous envoyer tous types de retours et de témoignages.



INFORMATIONS PRATIQUES

La représentation débute à l'heure indiquée.

Nous vous remercions d'arriver au moins 30 minutes à l'avance, afin de faciliter votre placement en salle. Les portes se ferment dès le début du spectacle.

Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves sont sous leur responsabilité pendant toute leur présence à l'Opéra. Ces derniers doivent demeurer silencieux pendant la durée de la représentation afin de ne pas gêner les artistes et les autres spectateurs.

Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photographies, de filmer ou d'enregistrer.

Les téléphones portables doivent être éteints.

Nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.



Cliquer sur les liens Internet dans le texte et accéder directement aux pages concernées.

AUTOUR DE L'EUROPE

- **Café de l'Europe**
Mar. 07/12/2021 - 18h30.
L'action culturelle de l'Europe.
En partenariat avec la Maison de l'Europe - Europe Direct Limousin
- **L'Europe de la faïence**
Sam. 11/12/2021 - 14h30
Musée national Adrien Dubouché.
Cette visite invite à une découverte de l'histoire de la faïence, de son invention au Proche-Orient à son développement en Europe du XV^e au XIX^e siècles.
Réservation et billetterie auprès du Musée
- **Rencontre avec Laurent Gaudé**
Jeu. 16/12/2021 - 18h
- **Ecouter, comparer avec Alain Voirpy**
Jeu.30/12/2021-18h30
Autour de quelques extraits de la *Neuvième Symphonie*, comparez, échangez, analysez différentes versions et élevez celle que vous préférez !
- **A lire dans L'Agitateur lyrique :**
Le Grand entretien avec Laurent Gaudé (p. 6) / Critiques « Pour / Contre » (p. 16).

Nous vous souhaitons de très bonnes représentations !

IDÉES D'EUROPE

L'Europe est présente au quotidien dans nos vies : monnaie commune, députés européens, nombreuses réglementations issues de décisions européennes... Cependant, l'idée d'Europe est antérieure à la construction institutionnelle européenne.

Elle apparaît dès l'Antiquité et émerge de manière plus explicite à partir du haut Moyen Age, la chrétienté constituant le ciment de cette unité. Puis, au XVIII^e siècle, par le mouvement des Lumières. Dans l'Europe des élites, les déplacements entre capitales se multiplient, les idées philosophiques, les œuvres littéraires et artistiques circulent de plus en plus. Même si cela ne touche qu'une infime minorité, ces mélanges contribuent à élaborer un espace commun d'appartenance. Après 1815, un nouvel ordre européen voit le jour, fondé sur la notion d'entente

entre les grandes puissances et les Etats dont certains très récents. L'exacerbation des nationalismes à la fin du XIX^e siècle et les deux conflits mondiaux ouvrent alors la voie à une entreprise d'unification européenne, notamment sur les plans économiques et militaires.

Mais comment au XXI^e siècle trouver un juste équilibre entre une unité européenne et la diversité de ses composantes ? Les arts et la culture pourraient-ils être une source de réflexion ? d'inspiration ?

REPÈRES HISTORIQUES EN RÉSONANCE AVEC LE SPECTACLE NOUS, L'EUROPE...

Congrès de Vienne : accords du 9 juin 1815

Napoléon Bonaparte a été vaincu - les Nations Européennes se remodelent. On établit en Sicile le Royaume des Deux Siciles gouverné par un Bourbon : Ferdinand 1^{er}. C'est l'Europe monarchique qui reprend le contrôle après « l'épisode révolutionnaire » initié par la Révolution Française.

Palerme : 12 janvier 1848

Date retenue par L. Gaudé et R. Auzet pour marquer la construction de ce qui sera notre Europe. Ce jour lança la Révolution Sicilienne, qui porta au pouvoir pendant 16 mois un gouvernement progressiste. Les idées de Démocratie, de Peuple ont cheminé en Europe. On parle pour 1848 de **Printemps des Peuples** : Allemands, Italiens, Hongrois et Roumains se soulèvent. Ce Printemps sera aussitôt suivi d'un hiver : toutes ces révolutions ont été écrasées en 1849 par les armées Autrichiennes et Russes.

15 septembre 1830 - Début de la Révolution Industrielle

La première locomotive à vapeur est mise en fonction. Le « siècle du Progrès » est lancé.

1870 : Guerre France Prusse Confédération de l'Allemagne du Nord

La France perd la guerre. Elle perd au passage l'Alsace et la Lorraine, pendant que cette guerre permet la création d'un Empire Allemand (Reich), par l'unification des Etats Confédérés.

1885 : Traité de Berlin

Traité entre les grandes puissances occidentales, qui se mettent d'accord sur la Colonisation de l'Afrique : France Royaume-Uni, Italie, États-Unis, Belgique, Pays Bas, Suède et Allemagne se mettent d'accord sur des règles communes. Attention : la colonisation de l'Asie et de l'Afrique est alors quasi totalement achevée à cette date.

1914-1919 : Première Guerre Mondiale

Le jeu des Alliances conduit à la Première Guerre Mondiale, suite à l'assassinat de François Ferdinand, héritier de l'Empire d'Autriche, à Sarajevo. Les fronts les plus importants sont localisés en Belgique, en France, en Russie, en Grèce, en Turquie. Dans les motivations françaises, il y a le désir de revanche par rapport à la guerre de 1870 et la volonté de « reprendre l'Alsace et la Lorraine », en se référant sans cesse à la « ligne bleue des Vosges » qui marquait symboliquement la défaite Française.

24 octobre 1929 : krach boursier de Wall Street

Ce krach aura des conséquences terribles sur l'économie de l'Allemagne en particulier. Suite à cela, le parti national socialiste d'Hitler parviendra à s'imposer.

1939-45 : Seconde Guerre Mondiale

APRÈS L'HORREUR, CRÉATION DE L'UNION EUROPÉENNE

1945 : rapprochement Franco-Allemand

1948 : création de l'OECE

Le plan Marshall, plan d'aide à la reconstruction et à la remise en ordre économique après la guerre, est élaboré en 1947. Il concerne avant tout l'Europe occidentale. Les Américains exigent la création de l'Organisation européenne de coopération économique, ou OECE pour répartir l'aide. Il comprend quinze pays lors de sa création en 1948. Surtout, il donne la première impulsion à l'idée d'union européenne.

1949 : création du Conseil de l'Europe

Jean Monnet, Robert Schuman en France, Konrad Adenauer en Allemagne de l'Ouest, Alcide de Gasperi en Italie promeuvent l'idée d'unité de l'Europe et créent le Conseil de l'Europe, dans le but de permettre la coopération économique, sociale et culturelle et de développer les droits de l'Homme.

1950 : échec de la CED

En 1950 naît l'idée de constituer une armée commune au sein d'une Communauté Européenne de Défense (CED). Toutefois, la CED échoue, mais sans entraver pour autant les efforts d'union économique.

1951 : Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA)

La CECA regroupe l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. C'est le noyau de l'Europe nouvelle. La production du charbon et de l'acier est mise en commun en Europe. Le choix de ces matières premières est aussi très symbolique puisque ce sont ces matières qui avaient jadis servi à construire des armes.

1957 : Traité de Rome

Il crée la Communauté économique européenne (CEE) avec un marché commun en Europe : les six pays ayant signé ce traité pourront librement faire du commerce ensemble. Les six premiers pays à signer ce traité sont : l'Allemagne, la Belgique, la France, le Luxembourg, l'Italie et les Pays-Bas.

1979

Afin de faire de l'Europe une union plus démocratique, les députés du parlement européen seront élus par tous les citoyens au suffrage universel direct.



Nous, l'Europe, Banquet des peuples de L. Gaudé, mise en scène R. Auzet. © Christophe Raynaud de Lage.

1985 : Accords de Schengen

Les citoyens européens pourront bientôt voyager partout en Europe comme ils le souhaitent, sans obstacle.

1986 : Acte unique européen

Il donne naissance à un marché unique, sans barrières douanières intérieures.

1992 : Traité de Maastricht

L'euro, la monnaie européenne, est créée, ainsi que la citoyenneté européenne. Cette citoyenneté permet par exemple de voter partout en Europe pour les élections du parlement européen, que l'on ait ou non la nationalité du pays dans lequel on vote.

2002 : application du traité de Maastricht avec l'adoption de la monnaie unique, l'Euro.

2004 : l'Union européenne s'élargit : 10 pays de l'Europe de l'est l'intègrent. C'est le début de plusieurs autres intégrations, comme celle de la Croatie par exemple.

2009 : Traité de Lisbonne

Il formalise les règles en vigueur dans l'UE. Mise en place de la fonction du président de l'Union. Il est élu par le Conseil européen qui devient une institution à part entière. Le Parlement voit ses pouvoirs renforcés. Les citoyens peuvent inviter la commission européenne à lancer des projets de lois dès qu'une pétition est signée par 1 000 000 de personnes. La lutte contre le changement climatique est ajoutée aux objectifs de l'Union.

LA 9^E SYMPHONIE DE BEETHOVEN : UN HYMNE EUROPÉEN

Déçu de l'accueil que les Viennois ont réservé à ses dernières compositions, Beethoven envisage de donner sa *Missa Solemnis* et sa *Symphonie n° 9* à Berlin. Lorsque les mélomanes et admirateurs de Beethoven à Vienne ont vent de la nouvelle, ils adressent une supplique au compositeur à travers une lettre publiée dans les journaux. Beethoven, touché, accepte de faire donner ses deux œuvres à Vienne où elles seront créées le 7 mai 1824 au théâtre du Kärntnertor.

C'est un véritable triomphe, immortalisé par un épisode devenu célèbre : celui de Beethoven qui, dos à la foule, totalement sourd et absorbé dans sa partition, ne s'aperçoit pas de l'ovation qui lui est faite avant que la chanteuse Caroline Unger ne le tourne face au public en délire. Toutefois, le succès du concert est assombri par le climat de tension dans lequel il est donné, boudé par la famille impériale. Aussi, au moment de l'édition de la partition de la *Symphonie n° 9*, Beethoven montre sa distance avec l'Autriche en dédiant l'œuvre au roi de Prusse Frédéric Guillaume III.

Véritable manifeste de la fraternité et de l'amour universel, la *Symphonie n° 9* va devenir un symbole au fil du temps, sans cesse repris dans bien des domaines, depuis la politique jusqu'au cinéma. En 1985, le thème de l'*Hymne à la Joie* est choisi pour devenir l'hymne européen et, en 2001, la partition manuscrite de la symphonie est inscrite sur le Registre international « Mémoire du Monde » de l'UNESCO.

UNE SYMPHONIE EXCEPTIONNELLE

- La plus longue symphonie de Beethoven.
- L'introduction des voix dans le Finale.
- L'amplification et le développement des quatre mouvements traditionnels des symphonies de l'époque, multipliant les surprises et le mélange des genres.

DERNIÈRE SYMPHONIE

Vendredi 31 décembre 2021 - 20h

Direction : François-Frédéric Guy

Cheffe de chant : Elisabeth Brusselle

Orchestre et chœur de l'Opéra de Limoges

Avec

Ilse Eerens, soprano

Victoire Bunel, alto

Pene Pati, ténor

Zoltan Nagy, baryton-basse

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°9 « avec un chœur final sur l'Ode à la joie de Schiller », en ré mineur, opus 125

I. Allegro ma non troppo

Comme la plupart des premiers mouvements de symphonie, cet *allegro* est de forme sonate : il oppose deux thèmes contrastés qui sont ensuite développés puis réexposés. Mais Beethoven prend soin d'apporter quelques touches d'originalité. L'introduction est déjà étonnante et provoque un sentiment d'attente, de mystère et d'interrogation : pendant les seize premières mesures, seules deux notes, *la* et *mi*, sont jouées en continu. D'abord tout doucement, *pianissimo*, l'orchestre se déploie progressivement dans un grand *crescendo* aboutissant à l'explosion du premier thème. Puissant, imposant et majestueux, il est joué par tout l'orchestre dans la nuance *fortissimo*, contrastant avec le deuxième thème qui lui succède, constitué d'une multitude de motifs variés. Après un développement avec *fugato* des deux thèmes, puis leur réexposition, la coda est à son tour source d'étonnement : exceptionnellement longue (presque aussi longue que la réexposition), elle fait entendre une surprenante marche funèbre venant clore le mouvement.



Extraits du texte de F. Goubault, Symphonie n°9 :

<https://pad.philharmoniedeparis.fr/0732560-symphonie-9-de-beethoven.aspx>

II. Molto vivace

Placé en deuxième position (et non en troisième comme dans les autres symphonies de Beethoven), ce mouvement est de forme scherzo traditionnelle, mais sa longueur est inhabituelle. La partie scherzo commence d'emblée avec un *fugato* exposant le thème à différentes voix, avant qu'il ne soit joué par tout l'orchestre à grand renfort de timbales. Très énergique, vif et presque endiablé, ce scherzo contraste avec un trio plus calme et serein, auquel les solos de cor et de hautbois confèrent une atmosphère pastorale qui n'est pas sans rappeler la *Symphonie n° 6*.

III. Adagio molto e cantabile

Suivant la forme de variations sur deux thèmes, ce troisième mouvement est un véritable moment de paix et de sérénité. Après l'exposition des deux thèmes fondateurs (un premier thème très chantant *adagio molto*, puis un second légèrement plus allant, *andante moderato*), leurs variations font entendre tantôt de sublimes ornements, tantôt une orchestration différente. La coda, surprenante une fois de plus, nous réserve une fanfare inattendue avant les toutes dernières variations du mouvement.

IV. Finale : Presto

Ce dernier mouvement est presque une œuvre à part entière par sa durée exceptionnelle (il est aussi long que la *Symphonie n° 8* en entier !) et par son architecture, qui peut s'apparenter à celle d'une symphonie en quatre mouvements. Il mêle tous les genres musicaux (style récitatif, variations, *fugato*, une marche turque !) Et bien sûr, c'est dans ce mouvement que les voix tant attendues font enfin leur entrée.

On peut diviser le Finale en quatre parties :

Introduction orchestrale.

Démarrant brusquement par une terrible fanfare (la *fanfare de l'effroi* comme la surnommait Wagner), cette introduction orchestrale fait entendre une mélodie jouée par les violoncelles et contrebasses dans le style du récitatif, entrecoupée de très courtes citations des mouvements précédents. Puis, le thème de l'*Hymne à la Joie* apparaît, doucement et simplement à nouveau aux violoncelles et contrebasses à l'unisson, avant d'être varié. Tandis que les autres cordes (altos et

violons) entrent les unes après les autres, la tension augmente progressivement jusqu'à ce que la musique éclate, triomphante, lorsque le thème est joué par tout l'orchestre dans la nuance *forte*.

Variations chantées.

Après le retour de la fanfare, cette seconde partie se développe selon le même schéma que la première : la mélodie en style récitatif, chantée cette fois, est suivie de l'énonciation du thème de l'*Hymne à la Joie*, d'abord par le baryton seul puis repris et varié en *crescendo* par les voix solistes et le chœur. Un grand interlude varie le thème dans le style d'une marche turque avec *fugato* instrumental, avant le retour de l'hymne chanté par le chœur, grandiose et éclatant.

Andante et Adagio.

Dans un tempo plus lent, majestueux, presque religieux, un nouveau thème (parfois appelé le thème de la Fraternité) fait son apparition ici. Il se mêle ensuite au thème de l'*Hymne à la Joie* en un grand *fugato* choral, dans un mouvement énergique (*allegro energico*) qui contraste avec le tempo précédent.

Développement terminal.

Encore une fois exceptionnellement longue, à l'image du reste de la symphonie, cette dernière section fait entendre les deux thèmes du Finale (l'*Hymne à la Joie* et le thème de la Fraternité) sous des formes variées, avant la coda à proprement parler. Celle-ci clôt le mouvement (et donc l'œuvre entière) dans un *prestissimo* déchaîné et éclatant, laissant exploser toute la Joie du poème de Schiller.



L'Hymne européen n'est pas la partition originale de Beethoven. Il s'agit d'un arrangement réalisé par Herbert Von Karajan. Une version plus lente et d'une durée de deux minutes enregistrée en 1972 par l'Orchestre Philharmonique de Berlin et Karajan. Contrairement à l'œuvre originale de Beethoven, cet arrangement ne propose pas de parole car seule la musique demeure intelligible pour toutes les nationalités européennes...

ODE À LA JOIE : FRATERNITE, SOLIDARITE, ESPOIR

Dès 1792, Beethoven envisage de mettre en musique le poème de Schiller *An die Freude*, édité en 1785. Enthousiasmé par le texte du poète allemand qu'il admire, il imagine composer un lied sur l'ensemble du poème. Mais le texte est très long et Beethoven songe plus tard à le remanier, à faire un tout avec des morceaux détachés de la Joie de Schiller, comme il le note en marge des esquisses de la *Symphonie n° 8* datant de 1812. À plusieurs reprises, le compositeur ébauche divers thèmes musicaux sur le texte de Schiller, avant de véritablement l'envisager comme final de sa symphonie avec chœur. Pour cela, il opère des coupes dans le poème original, ne conservant que le tiers du texte environ, et modifie l'ordre des fragments retenus afin de leur donner plus d'unité.

Texte original allemand

Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum.
Deine Zauber binden wieder,
Was die Mode streng geteilt ;
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.

Wem der große Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein,
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein !
Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund !
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund !

Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur ;
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.
Küsse gab sie uns und Reben,
Einen Freund, geprüft im Tod ;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
und der Cherub steht vor Gott.

Froh, wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen Plan,
Laufet, Brüder, eure Bahn,
Freudig, wie ein Held zum Siegen !

Seid umschlungen, Millionen !
Diesen Kuß der ganzen Welt !
Brüder ! Über'm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.

Ihr stürzt nieder, Millionen ?
Ahnest du den Schöpfer, Welt ?
Such' ihn über'm Sternenzelt !
Über Sternen muß er wohnen.

Traduction française

Joie, belle étincelle divine,
Fille de l'Elysée,
Nous pénétrons avec un ardent enthousiasme,
O Céleste, dans ton sanctuaire.
Ton enchantement unit de nouveau
Ce que les conventions séparaient ;
Tous les humains deviennent frères,
Là où place ton aile si douce.

Vous à qui échet l'heureux destin
D'être l'ami d'un ami,
Vous qui avez conquis une noble compagne,
Mêlez votre jubilation aux nôtres !
Oui, celui qui a pu seulement nommer sienne
Une seule âme sur le globe terrestre,
Mais celui qui ne l'a pu, qu'il se dérobe
En pleurant à l'écart de cette alliance !

Tous les êtres boivent la joie
Aux mamelles de la nature ;
Tous les bons, tous les méchants
Suivent sa trace semée de roses.
Elle nous a donné les baisers et la vigne
Un ami éprouvé jusqu'à la mort ;
La volupté a été donnée au vermisseau
Et le chérubin se tient debout devant Dieu.

Joyeux, comme volent ses soleils,
A travers la voûte splendide du ciel,
Courez, frères, votre chemin,
Joyeux, comme un héros vers la victoire !

Etreignez-vous, millions d'êtres !
Au monde entier ce baiser !
Frères ! Au-dessus de la voûte étoilée
Doit habiter un bon Père.

Vous vous prosternez, millions d'êtres ?
Monde, pressens-tu le Créateur ?
Cherche-le au-dessus de la voûte étoilée !
Il doit habiter au-dessus des étoiles.

EBEN TRIO : BEETHOVEN - SCHUBERT

Mardi 30 novembre 2021 - 20h

Piano : Terezie Fialová

Violon : Roman Patočka

Violoncelle : Jiří Bárta

Ludwig van Beethoven

Trio pour piano n°7 en si bémol majeur, op. 97 « Trio à l'Archiduc »

Franz Schubert

Trio n° 1, D. 898 (op. 99) en si bémol Majeur

Au début du XIX^e siècle, Vienne, alors capitale de l'empire d'Autriche, est un carrefour géopolitique et culturel majeur en Europe. Deux grands compositeurs, de deux générations différentes, s'y expriment. Beethoven, précurseur du romantisme, puis Schubert, l'une des grandes figures de ce courant, ouvrent de nouvelles pages musicales notamment pour le répertoire pour violon, violoncelle et piano. L'ultime trio de Beethoven couronne ce genre, transcende les canons classiques. Il devient un modèle indubitable pour les compositeurs à venir.

BEETHOVEN : LE COURONNEMENT DU GENRE

Trio, en 4 mouvements (*Allegro moderato*, *Scherzo Allegro*, *Andante cantabile*, *Allegro moderato*) composé en 1811 et publié en 1816 avec une dédicace à l'Archiduc Rodolphe d'Autriche.

F-F. Guy, T. Papavrami et X. Phillips. Concert enregistré le 15 octobre 2016 à la Philharmonie de Paris.

<https://www.francemusique.fr/concert/interpretation/trio-pour-piano-violon-et-violoncelle-ndeg7-en-si-bemol-majeur-op-97-archiduc>

« Tout ici respire la grandeur, aboutit à la plus impérieuse plénitude. Oratoire et sincère, lyrique au suprême degré, Beethoven édifie dans son *trio opus 97* le couronnement du genre, dont les amples dimensions exigent un auditeur complice. Cette œuvre phare, sereinement triomphale, a soulevé dès sa création publique en mai 1814 — ce fut la dernière apparition en public du compositeur comme pianiste — l'enthousiasme des contemporains comme

plus tard celui des grands romantiques [...], et tout au long du XIX^e siècle, des compositeurs aussi différents que Saint-Saëns, Lalo, Brahms, Smetana ou Dvorák, fascinés par l'œuvre, ne pourront jamais l'occulter en écrivant leurs propres trios. »

P. Szersnovicz, *Le Monde de la musique* (n°276), mai 2003.

« Ce trio aux proportions gigantesques n'a cessé d'exercer sa domination sur le répertoire, il le doit notamment à sa beauté mélodique mais également à ses « formes larges dans une architecture solide et puissante, à ses thèmes burinés soumis à d'intenses polyphonies, à ses couleurs sonores très éclatantes et nuancées à la fois. » F-R. Tranchefort, *Guide de la musique de chambre*, Fayard, 1998.

SCHUBERT : LE REENCHANTEMENT DU MONDE

« Il n'est que de jeter un coup d'œil sur le *trio opus 99* de Schubert, et toute la misère de l'existence s'évanouit comme par enchantement, le monde apparaît de nouveau paré de toute sa radieuse fraîcheur »

R. Schumann

Eben Trio. Concert enregistré le 5 avril 2014, à Munich. <https://www.youtube.com/watch?v=dQouSqVvi4>

Ce trio, en 4 mouvements, (*Allegro moderato*, *Andante un poco mosso*, *Scherzo*, *Rondo - Allegro vivace*) en si bémol majeur « nous enchante dès les premières mesures de l'*allegro*, qui sonnent comme un air de postillon que reprendraient en chœur les voyageurs de la diligence : il nous emporte, il ne nous lâchera qu'une fois l'étape atteinte. L'*andante*, idyllique à souhait, nous fait traverser les prés et les bois aux environs de Vienne. Le *scherzo* donne dans le fantastique, mais un fantastique plein d'humour, d'enfantine malice. Quant au *rondo* final (*allegro vivace*), on ne sait s'il faut admirer davantage sa liberté d'invention, sa variété dans le développement, son inépuisable jaillissement ou sa cocasserie. Quelle musique joyeuse, claire, équilibrée de la part d'un homme malade et qui désespérait ! Revanche sur la vie, l'œuvre d'art ignore les larmes qui lui donnent naissance. »

M. Schneider, *Schubert*, « Solfèges », Éditions du Seuil, 1957.

AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE ... ET DES LANGUES

AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE

Vendredi 3 décembre 2021 - 20h

Chœur de l'Opéra de Limoges

Direction musicale : Edward Ananian-Cooper

Piano : Elisabeth Brusselle

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Limoges

(2 altos, 2 violoncelles, 1 contrebasse)

NATURE ET SPIRITUALITÉ EN EUROPE

Un voyage dans l'Europe des XIX^e et XX^e siècles, explorant tout à la fois similarités et différences entre pays d'origine. Alors que la puissance de la nature se fait entendre dans les œuvres allemandes et finlandaises, l'importance des enseignements chrétiens est manifeste dans les œuvres hongroises et danoises, et la spiritualité orientale influence les pièces venant d'Angleterre et de France.

Patria oppressa dans *Macbeth* de Verdi, en ouverture du programme, est emblématique de l'interdépendance des pays du vieux continent : le cri d'un peuple en exil pour pouvoir retourner chez lui, est écrit par un Italien sur un texte anglais du point de vue des Écossais...

PROGRAMME

Tous les œuvres sont chantées dans la langue natales des compositeurs.



Giuseppe Verdi (1813-1901) : *Patria oppressa* (de *Macbeth*)

Patrie opprimée ou le cri d'un peuple en exil.

Chœur Tutti avec piano



Jean Sibelius (1865-1957) : *Rakastava* - La recherche désespérée d'un être cher dans la nature finlandaise.

Chœur Tutti *a cappella* avec solistes (Soprano et Baryton)



Franz Schubert (1797-1828) : *Gesang der Geister über den Wassern* - Chant des esprits sur les eaux, poème de Goethe qui compare l'humanité et la nature.

Chœur d'hommes avec quintet de cordes graves



Zoltán Kodály (1882-1967) : *Jézus és a Kufárok*

Jésus et les Marchands, parabole sur l'élimination des impuretés spirituelles et physiques.

Chœur Tutti *a cappella*



Gustav Holst (1874-1934) : *Choral hymns from the Rig Veda* - Cantiques à l'aube, aux eaux, à Vena et aux voyageurs, prières d'Inde, où la nature est source de la spiritualité. Traduit du sanskrit en anglais par Holst.

Chœur de femmes avec Harpe



Edvard Grieg (1843-1907) : *Hvad est du dog skjøn*

Que tu es beau ! Prière chrétienne, mais dans un style laïc.

Chœur Tutti *a cappella* avec soliste (Baryton)



Ernest Chausson (1855-1899) : *Hymne Védique*

Un appel au « Berger du monde » pour libérer nos âmes ainsi que le monde naturel.

Chœur Tutti avec piano

AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE ... ET DES LANGUES

TRADUCTIONS

Patria Oppressa - 1847 - F. Piave, d'après Shakespeare

Patrie opprimée ! Tu ne peux plus,
Ah, non, porter le doux nom de mère,
À présent que, pour tes fils,
Tu n'es plus qu'un tombeau !
À l'aube, le cri des orphelins
Et de tous ceux qui pleurent
Un fils ou un époux,
Monte et trouble les cieux.
À ce cri, le ciel répond,
Comme s'il voulait, apitoyé,
Propager dans l'univers,
Ô patrie opprimée, ta douleur !
Tous les jours sonne le glas,
Mais nul n'a plus l'audace
De verser d'inutiles pleurs
Sur qui souffre et sur qui meurt !
Patrie opprimée ! Patrie, oh, ma patrie !

Rakastava (L'amant) - 1893 - basé sur des poèmes anciens
du *Kanteletar* (recueil de poèmes folkloriques finnois)

Où est donc ma douce,
Où demeure ma bien-aimée,
Où loge ma joie,
En quelle terre ma tendre mie ?
Sa voix s'est tue dans les prairies,
Elle ne joue plus dans les bois,
Nulle musique dans la forêt,
Nul chant de coucou dans les collines.

Si ma belle déambulait,
Ma tendre mie se promenait,
Ma douce blonde cheminait,
Ma lumière vagabondait ;
Mon cor sonnerait autrement,
Les flancs des monts répliqueraient,
Les forêts prendraient la parole,
Partout les coucous chanteraient,
Les bois retentiraient de jeux,
Et les prés d'une joie infinie.

Ma mie est passée par ici,
Ma douce a cheminé par-là,
Ma belle a mis le pied ici,
Ma lumière a vagabondé par-là,
Ici elle a couru les prés,
Là s'est assise sur un rocher,
La dure pierre est bien plus claire,
Le caillou mieux que le voisin,
La lande deux fois plus aimable,
Le bocage cinq fois plus charmant,
La sapinière six fois plus fière,
La forêt entière plus accueillante,
Ici où ma mie est passée,
Là où ma belle a mis le pied.

Bien le bonsoir, ma colombe,
Bien le bonsoir, mon aimée,
Allez, bien le bonsoir, ma douce et tendre mie !

Danse, ma colombe,
Danse, mon aimée,
Allez, danse, ma douce et tendre mie !

Arrête-toi, ma colombe,
Arrête-toi mon aimée,
Allez, arrête-toi, ma douce et tendre mie !

Donne-moi la main ma colombe,
Donne-moi la main mon aimée,
Allez, donne-moi la main, ma douce et tendre mie !

Enlace-moi ma colombe,
Enlace-moi mon aimée,
Allez, enlace-moi, ma douce et tendre mie !

Serre-moi ma colombe,
Serre-moi mon aimée,
Allez, serre-moi ma douce et tendre mie !

Embrasse-moi ma colombe,
Embrasse-moi mon aimée,
Allez, embrasse-moi ma douce et tendre mie !

Adieu ma colombe,
Adieu mon aimée,
Allez, adieu ma douce et tendre mie !

Gesang des Geistes über den Wassern - 1816 - d'après Goethe

L'âme de l'homme ressemble à l'eau :
Venue du ciel,
elle monte au ciel et à nouveau
descend sur terre, éternelle alternance.

De la haute et abrupte
paroi rocheuse,
le jet pur jaillit
puis se répand avec grâce
en vagues de nuages
sur le rocher lisse
et, reçu avec légèreté,
ondoie comme un voile
dans un doux murmure
vers les profondeurs.

Si des écueils se dressent
en travers de sa chute,
il écume de rage
et par degrés
plonge vers l'abîme.

Dans le lit plat du val,
il se glisse à travers prés,
et dans les eaux du lac
les millions d'astres
reflètent leur visage.

AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE ... ET DES LANGUES

Le vent est pour la vague
un tendre amant ;
il remue profondément
les masses écumantes.

Âme de l'homme,
comme tu ressembles à l'eau !
Destinée de l'homme,
comme tu ressembles au vent !

Jésus és a Kufárok - 1934

La Pâque approchait, et Jésus montait à Jérusalem dans le Temple.
Là-bas, il trouva assis les marchands de bœufs, de brebis, de pigeons,
Ainsi que les changeurs !

Se faisant un fouet de cordes, il les chassa du Temple.
Les bœufs tournent en rond, les brebis courent, les marchands
courent,

Ténor : Tous les bœufs, toutes les brebis, ils les chassa tous

Il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables.

Et dit aux vendeurs de pigeons : « Ôtez cela d'ici !
Il est écrit : ma maison est une maison de prière pour toutes les
nations,
Et vous, qu'est-ce que vous en avez fait ? Un repaire de brigands !
Voleurs ! »
En entendant ça les grands prêtres et les scribes veulent le faire périr,
Car ils le craignaient, parce que tout le peuple l'écoutait !

Choral hymns from the Rig Veda - 1910

Cantique à l'aube

Écoute notre cantique, Ô déesse,
Riche en richesses et en sagesse,
Toujours jeune et pourtant ancienne
Fidèle à la loi éternelle.

Toi qui réveilles les oiseaux,
Précurseur de tout ce qui est éternel,
Approche, Ô toi qui es belle
Dans ton Chariot lumineux.

Donnez-lui votre offrande;
Prosternez-vous humblement devant elle :
Accueillez-la avec vos cantiques
Lorsqu'elle vient en splendeur.

Cantique aux eaux

Issues du firmament et coulant vers l'océan, guérissant tout ce qui se
trouve sur terre et dans l'air, ne s'arrêtant jamais, Indra, le Seigneur
des cieux, a conçu leur cours.

Les lois d'Indra sont infranchissables, Vous, les eaux purificatrices,
continuez à couler ; hâtez-vous de nous venir en aide. Voici, dans les
eaux, demeure Celui qui sait tout sur la terre et sur la mer, Personne
ne peut repousser sa crainte. Varuna, il est le souverain Seigneur. En
avant vous les eaux, allez en avant. Dansez dans les rayons lumineux
du soleil; Obéissez au chef du ciel, qui a creusé le chemin de votre
course.

Cantique à Vena : « Le soleil se lève à travers la brume »

Vena arrive, né de la lumière ;
Il pousse les nuages multicolores devant lui.
Ici, où la lumière du soleil et les eaux se mélangent
Nos chansons s'élèvent et caressent l'enfant nouveau-né
Il est arrivé au sein de sa bien-aimée.
Elle lui sourit et le porte au plus haut des cieux.

Avec un désir ardent nous vous contemplons,
Messager des dieux aux ailes dorées.
L'enfant de nuage et de la bruine se manifeste
Sur le faite du ciel.

Il luit sur le sommet de la création.
La foule proclame la gloire du Père de nous tous.
Les sages le voient dans leurs libations
Pendant que l'holocauste monte
Vers les sommets éternels,
Et se confond avec nos chants solennels.
Il se tient debout dans le plus haut des cieux.
Vêtu de vêtements nobles, armé d'armes brillantes,
Lançant de la lumière aux régions les plus éloignées,
Et se réjouissant de sa splendeur lumineuse.

Cantique des voyageurs

Va devant nous, guide-nous sur le chemin,
Toi qui es puissant.
Rends notre voyage agréable.
Ne nous laisse jamais nous égarer,
Faiseur de merveilles, écoute.

Viens dans ta splendeur,
Viens dans ta grande puissance.
Piétine les méchants, tous ceux qui s'opposeraient,
Toi qui es puissant.
Chasse le voleur, chasse nos ennemis
Faiseur de merveilles, écoute.

Viens dans ta splendeur,
Viens dans ta grande puissance.

Pendant que nous voyageons,
Nous élevons nos chants vers toi
Toi qui es puissant
Tu es venu en aide à nos pères.
Garde-nous le reste de nos jours.
Faiseur de merveilles, écoute.

Viens dans ta splendeur,
Viens dans ta grande puissance.
Nourris-nous et inspire-nous ;
Prends soin de nous.
Toi qui es puissant.

Amène-nous loin de ceux qui nous poursuivent
Vers des prés agréables
Faiseur de merveilles, écoute.

Viens dans ta splendeur,
Viens dans ta grande puissance

AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE ... ET DES LANGUES

Hvad es du dog skjøn - 1906 - d'après Hans Adolph Brorson

Que tu es beau, oui beau,
Toi le Fils bien-aimé de Dieu !
O toi, ma Sulamite, oui la mienne,

Tout ce que j'ai est à toi aussi.
Mon ami, tu es à moi, à moi
Alors laisse-moi toujours être le tien !

Oui j'en suis sûr, oui sur !
Tu es le mien, ici et pour toujours.

Mais pense, je suis ici, oui ici,
Parmi autant d'épées dégainées !
O alors viens, Colombe, oui, viens !
Dans la fente du rocher se trouve le calme et la place.

Hymne Védique - 1886 - poème de Leconte de Lisle

Berger du monde, clos les paupières funèbres,
Des deux chiens d'Yama qui hantent les ténèbres.
Va ! Pars ! Suis le chemin antique des aïeux
Ouvre sa tombe heureuse et qu'il s'endorme en elle,

O terre du repos douce aux hommes pieux !
Va ! Pars ! Suis le chemin antique des aïeux
Revêts-le de silence,
O terre maternelle
Et mets le long baiser de l'ombre sur ses yeux
Que le berger divin chasse les chiens robustes
Qui rôdent en hurlant sur la piste des justes.

Ne brûle point celui que vient sans remords.
Comme font l'oiseau noir, la fourmi, le reptile
Ne le déchire pas, O Roi, ni ne le mords.

Mais plutôt de ta gloire éclatante et subtile
Pénètre-le, Dieu clair, libérateur des morts !
Berger du monde, apaise autour de lui les râles
Que poussent les gardiens du seuil, les deux chiens pâles.

Voici l'heure ! Ton souffle au vent, ton œil au feu !
O libation sainte, arrose sa poussière.
Qu'elle s'unisse à tout dans le temps et le lieu,
O portion vivante en un corps de lumière,
Remonte, et prends la forme immortelle d'un Dieu.

Berger du monde, accours, éblouis de tes flammes les deux chiens
d'Yama, dévorateurs des âmes !

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Le chœur de l'Opéra de Limoges est une équipe artistique de 28 artistes lyriques professionnels qui se produisent à la fois dans un répertoire d'opéras mais aussi en concert. Il participe aux ouvrages lyriques de la saison mais présente également son propre répertoire en concert. Il est de plus en plus fréquemment en tournée, sur d'autres scènes, seul ou avec d'autres formations vocales professionnelles.

Le chœur est dirigé depuis la rentrée 2018 par Edward Ananian-Cooper.



Macbeth de G. Verdi, mise en scène J.L. Martinoty, direction R. Tuohy, avril 2019. © Opéra de Limoges.

Il est constitué de différents pupitres selon le type de voix de chacune et chacun : les sopranos, mezzo-sopranos et altos pour les femmes, ténors, barytons et basses pour les hommes. Cela correspond aux différents ambitus, c'est-à-dire la distance entre la première note qui peut être chantée par l'artiste et la dernière. Les sopranos sont celles qui peuvent monter le plus haut et donc produire un son très aigu. Les mezzos et les altos ont des voix plus graves. Idem pour les barytons et les basses, contrairement aux ténors qui ont la voix la plus aiguë.

La petite histoire

Historiquement, le chœur antique prenait rarement part à l'action, se chargeant de l'illustrer et de la contraster. Au cours du XVIII^e siècle, le chœur est de plus en plus intégré au drame, depuis les opéras de Lully, Rameau, Gluck, jusqu'à l'opéra du XIX^e siècle où les chœurs entrent en discussion avec les solistes et prennent leur parti dans les différentes situations, faisant souvent progresser l'action. De petits rôles sont aussi parfois attribués à un ou plusieurs choristes.

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES : UN RÉCIT EUROPÉEN

POURQUOI PARLER D'EUROPE ?

« Le rêve européen a besoin de désir.

Il mourra s'il n'est plus qu'une liste sèche de législations, de normes et d'échanges commerciaux.

Le rêve européen a besoin d'un sentiment d'appartenance.

Il a des habitants, mais il est grand temps qu'il ait des citoyens. Pour se faire, j'en suis convaincu, il a besoin d'un récit.

Construire le récit européen. Voilà un enjeu d'écriture pour ceux de ma génération. Il est temps de commencer à raconter notre propre histoire non pas du point de vue de la France en Europe ou de l'Allemagne en Europe, mais en embrassant sans cesse du regard le territoire européen dans toute sa grandeur.

Je voudrais un long poème.

Qui démarrerait peut-être avec les Guerres de religion, ou durant la première vague de colonisation. Ou dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale, qui sait... mais qui ne cesserait de parler aussi de ce que nous traversons aujourd'hui. Il ne s'agit pas de faire un poème historique mais de dire le chant des convulsions, des heures sombres et des trouées de lumières.

Si souvent, l'Europe n'a été qu'un territoire de compétition entre les nations. Si souvent le lieu de guerres, de conflits.

Si souvent champ de bataille et champ de ruines.

Aujourd'hui nous héritons de cette construction européenne et il est peut-être temps de se souvenir qu'elle porte en elle, depuis le premier jour, une part belle d'utopie. Au fond, ce pourrait être cela, le sens du projet : **écrire un long poème pour dire ce que nous voulons être.** »

Laurent Gaudé

UN RÉCIT EUROPÉEN PARTAGÉ

« NOUS, L'EUROPE est un projet d'écriture scénique pour huit acteurs et un chœur de foule*. Il s'inscrit dans la réflexion commune avec Laurent Gaudé sur la nécessité de produire un récit européen.

Ce projet est nourri par plusieurs voyages et rencontres capitales.

Selon nos héritages et s'il fallait caractériser l'état des choses, nous pourrions dire que nous en sommes aujourd'hui « après la bacchanale », c'est-à-dire après un moment explosif où l'idée même d'Europe a besoin d'une nourriture différente, afin de ne pas laisser seuls les opportunistes et les monstres revenir à la charge...

Une fois passée, cette bacchanale laisse tous les Européens en quête de leur identité générique.

Alors, que faire ?

Réinvestir le questionnement de la relation à l'autre ? Sans aucun doute... Mais à travers l'histoire de tous nos pays, nos visions et nos différences, nos hontes et nos espoirs les plus fous.

N'ayons pas peur des autres.

Depuis trop d'années chacun a vécu au piège qu'il tend à l'autre (industriel, armé, sociétal, économique...) dans une triste affinité, dans l'impétueux besoin de le réduire à merci, et dans le vertige de le faire durer pour le « déguster » ... et cela dure...

Avec Laurent Gaudé, nous avons choisi d'interroger ces histoires partagées et de construire un récit résolument européen avec des artistes de nationalités différentes afin de témoigner de points de vue partagés donnant des perspectives partagées. »

Roland Auzet

* Le spectacle est finalement interprété par onze artistes – comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens – de nationalités différentes, et un chœur composé de professionnels et d'amateurs - enfants, femmes et hommes de tous âges.

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES : UN RÉCIT EUROPÉEN

R. AUZET : LA MUSIQUE - UN CHŒUR AMATEUR ASSOCIÉ AU PROJET

Les blessures de l'Europe ont fait et feront encore entendre des voix troubles...

Un chœur de foule issu de la pratique amateur pour raconter l'Europe.

Un chœur (amateur ou professionnel selon les lieux d'accueil) aura été préparé en amont à partir d'une partition scénique et musicale.

Cette préparation est faite par Roland Auzet et Agathe Bioulès ou leurs assistants. Le chœur est composé d'environ 20 à 40 chanteurs selon la dimension des plateaux.

La volonté d'**articuler le récit entre voix chantée, voix parlée, voix théâtrale et voix lyrique** trouvera dans ce dispositif les pleins moyens d'expression.

La force d'un groupe « premier » au sens antique et la singularité des comédiens « coryphées » porteront le récit global.

Les textes de Laurent Gaudé sont souvent qualifiés de « lyriques ». Ils le sont, au sens musical et politique...

La tension entre le groupe et les individus est le thème central du projet qui porte sur l'articulation entre le théâtre et la musique.

Nous explorons à quel point la beauté d'un groupe peut être fragile. Quel est le rapport entre cette beauté et cette force musicale et la tendance actuelle des nations à se replier de plus en plus sur elles-mêmes ? Dans une foule, quel est le rôle de la fraternité ?

À travers son texte, Laurent Gaudé questionne la responsabilité de l'individu dans le groupe comme le socle du projet Européen qui peine à s'épanouir...

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

Jeudi 16 décembre 2021 - 20h

Vendredi 17 décembre 2021 - 20h

sur un texte de **Laurent Gaudé**

Conception et mise en scène : **Roland Auzet**

Avec **Robert Bouvier, Rodrigo Ferreira, Nicolas Defer, Yasin Houicha, Rose Martine, Dagmara Mrowiec-Matuszak, Kelly Rivière** (en alternance avec **Claire Olivier**), **Stanislas Roquette, Karoline Rose, Artemis Stavridi, Thibault Vinçon**

Chœur de l'Opéra de Limoges - Dir. **Edward Ananian-Cooper**

Chœur d'enfants d'OperaKids - Dir. **Eve Christophe**



Nous, l'Europe, Banquet des peuples de L. Gaudé, mise en scène R. Auzet. © Christophe Raynaud de Lage.

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES : UN RÉCIT EUROPÉEN



Nous, l'Europe, Banquet des peuples
de L. Gaudé, mise en scène R.
Auzet. © Christophe Raynaud
de Lage.



LE BANQUET

Le terme de *Banquet* peut renvoyer à plusieurs références.

Etymologie

D'après le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales
Probablement emprunté à l'italien *banchetto* « festin », attesté sous la forme du latin médiéval *banchectum* en 1363 et en langue vulgaire depuis 1554. *Banchetto* serait dérivé de *banco* « banc » de même origine que banc.

Le mot ne devient usuel qu'à partir de 1450.

La coutume germanique évoquée par Tacite, du banquet délibératif (où des bancs étaient probablement disposés autour des tables) s'opposant aux repas pris à des tables individuelles peut expliquer l'origine du mot.

Le Banquet de Platon.

Le Banquet met en scène Apollodore, narrateur et disciple de Socrate, au cœur d'une réception qui célèbre l'amour et qui voit naître une conversation entre disciples et poètes qui devient alors sept discours dont l'objet se concentre sur la représentation d'Éros, le dieu de l'Amour et de la puissance créatrice dans la mythologie grecque.

Tour à tour, chaque interlocuteur du *Banquet* présente sa vision d'Éros et donc sa vision de l'amour : Phèdre, Pausanias, Eryximaque, Aristophane, Agathon, Socrate et Alcibiade qui offre quant à lui un éloge de Socrate lui-même.

Eryximaque y fait notamment apparaître « la multiple, l'immense ou plutôt l'universelle puissance de l'Amour, rassembleur universel. » - Ce qui n'est pas sans résonance avec les fondamentaux de la création de l'Union Européenne.

L'Amour ne concerne pas seulement l'homme, mais caractérise les rapports de tous les êtres, animés aussi bien qu'inanimés. Ainsi, la médecine a découvert qu'une maladie peut venir de la présence dans le corps de deux principes contraires, donc hostiles. Guérir, cela revient à insuffler amour et harmonie dans ces conflits.

De même, la musique cherche l'harmonie (par exemple, entre l'aigu et le grave) ; la musique est donc un genre d'amour : la musique est aussi, pour l'harmonie et le rythme, une science des mouvements amoureux.

Même les catastrophes naturelles (inondations, gelées, épidémies...) proviennent d'un dérèglement dans les mouvements amoureux qui relie tous ces éléments.



Le banquet du Moyen Age.

En Europe occidentale, le banquet est une occasion festive. On organise par exemple un banquet pour un mariage, pour le retour de la chasse, mais aussi pour un événement religieux ou parfois même pour récompenser certains paysans en fin d'année.

Il se compose de plusieurs services comportant chacun un ensemble de plats qui sont déposés simultanément sur la table. Chaque convive prend ce qui se trouve à sa portée. Le menu est organisé à partir d'un « rôti », équivalent de notre rôti, précédé d'un ou deux services et suivi d'un, deux ou trois services. Entre chaque plat, et selon la richesse de l'hôte, on propose aux invités un intermède : des artistes viennent divertir les convives : musiciens, acrobates, jongleurs, dresseurs d'animaux, ou poètes.

Puis, le **repas d'apparat**, rassemblant de nombreux convives pour célébrer un événement important.

UN AUTRE RECIT : *PERSEES*

PERSEES

Dimanche 19 décembre 2021 - 15h

Alexandra Lacroix, conception

Andreas Westphalen, collaboration artistique

Esmeralda Da Costa, vidéo

Jérôme Baillet, son

Olag Karpinsky, costumes

Mina Kavani, comédienne exilée

Christelle Séry, guitare électrique

François Rougier, ténor



© Esmeralda da Costa

RENCONTRES...

Depuis quelques années, la Cie MPDA – Alexandra Lacroix accompagne artistiquement la mutation de la friche Chapelle Charbon située dans un quartier prioritaire du nord de Paris à travers un programme d'actions culturelles et de création artistique en lien direct avec les identités des habitants du quartier. Dans ce cadre, Alexandra Lacroix a notamment développé avec la halte d'accueil d'urgence des migrants de l'Armée du Salut un rdv hebdomadaire mêlant les artistes de la compagnie, les réfugiés et les habitants. De ces rencontres est née l'idée d'un spectacle qui porterait une part de leurs parcours et de leurs voix.

Persées met en regard les *Mélodies persanes* de Camille Saint-Saëns, dont on fête le centenaire en 2021, avec les récits de migrants venus d'Iran et d'Afghanistan. La poésie des *Nuits Persanes* d'Armand Renaud et la musique de Camille Saint-Saëns stimulent nos sens et notre imaginaire par l'évocation des paysages, des odeurs, des atmosphères fantasmées de la Perse du XIX^e siècle tandis que les récits d'aujourd'hui nous ramènent à la réalité crue d'exilés venus de cette même région.

« J'ai composé une structure dramaturgique à partir d'une sélection de témoignages qui résonnent avec les mélodies de Saint-Saëns et questionnent le regard occidental posé sur l'Orient à la fin du XIX^e et aujourd'hui encore. J'organise une confrontation en huis clos entre une comédienne exilée qui incarne une multitude de paroles d'exilés arrivés à Paris et le chanteur lyrique qui donne voix aux mélodies. Alors qu'ils délivrent leurs visions contrastées, l'instrument (guitare électrique) qui les accompagne oscille entre exotisme et brutalité, devenant le trait d'union de cette rencontre. Un face à face où la beauté côtoie la difficulté et nous reconnecte avec ces trajectoires. »

Alexandra Lacroix

Présentation du projet :

<https://www.youtube.com/watch?v=k7om9GApgbk>





CAMILLE SAINT-SAËNS

9 octobre 1835, Paris – 16 décembre 1921, Alger

Camille Saint-Saëns est un compositeur, pianiste, et organiste français. Fondateur de la Société Nationale de Musique en 1871, il se caractérise par un attachement prononcé à la musique française de son époque, avec ses amis César Franck, Edouard Lalo, Gabriel Fauré. L'œuvre de Saint-Saëns est diversifiée et la plupart de ses pièces connaissent un grand succès de son vivant.

Remarqué très jeune par ses dons musicaux, Camille Saint-Saëns donne son premier récital de piano à l'âge de onze ans. Après des études au conservatoire, il devient concertiste, professeur, compositeur et titulaire de différentes orgues. Sa rigueur intellectuelle et morale transparait dans sa musique. Il attache une importance particulière à la perfection de la forme et ses compositions témoignent d'une maîtrise des techniques d'écriture.

Il compose de nombreuses musiques religieuses, des symphonies, des opéras, des concertos et des poèmes symphoniques. Il est le premier compositeur de renom à composer pour le cinéma et est l'auteur d'une des premières musiques de film pour *L'assassinat du Duc de Guise* en 1908.

Homme curieux et passionné, il s'intéressait à mille choses comme l'astronomie, la philosophie, le théâtre, l'archéologie, la peinture, les voyages... Il publia des ouvrages scientifiques ou politiques et reçut des doctorats honorifiques des universités de Cambridge et Oxford. C'était également un caricaturiste doué.

Quelques œuvres

1874 : *La Danse Macabre*, poème symphonique.

1877 : *Samson et Dalila*, opéra sur un livret de Ferdinand Lemaire.

1886 : Symphonie n°3 avec orgue.

1886 : *Le Carnaval des animaux*.

LES MELODIES PERSANES

Cycle de 6 mélodies. - Sur des poèmes d'Armand Renaud, extraits du recueil *Les Nuits persanes* (1870)

La Brise

La Splendeur vide

La Solitaire

Sabre en main

Au Cimetière

Tournoiement

Ces mélodies dessinent des paysages fantasmés par le regard de deux occidentaux (Saint-Saëns et Renaud) sur le monde oriental avec tous les clichés que cela peut amener : des femmes enfermées dans des palais dorés, très sensuelles, sous des voiles transparents, rêvant d'amour et d'enlèvement par des cavaliers blancs virils. C'est à l'orientalisme* si en vogue tout au long du XIX^e siècle que se rattache tout le cycle.



Gustave Guillaumet
Laghouat, Sahara algérien
1879, Musée d'Orsay

* Mouvement artistique, notamment en littérature, peinture et musique, lié aux bouleversements politiques que connaît l'Orient tout au long du XIX^e siècle avec l'expansion du colonialisme européen et l'effondrement de l'Empire ottoman. L'orientalisme doit notamment son essor à l'esthétique romantique qui glorifie un Orient lointain et fantasmé, source d'inspiration privilégiée des écrivains, peintres et compositeurs.

En musique : *Shéhérazade*, Rimski-Korsakov, 1888

Adieux de l'hôtesse arabe, Bizet, 1873

Élégie, Massenet, 1872

La Captive, Berlioz, 1832

Aïda, Verdi, 1871

ÉCOUTER, VOIR, LIRE

OUVRAGES

- L. Gaudé, *Eldorado*, Actes Sud, 2006
- L. Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, Actes Sud, 2004
- L. Gaudé, *Nous, l'Europe, banquet des peuples*, Actes Sud, 2019
- *Guide de l'opéra*, Fayard, « Les indispensables de la musique », 2000
- *Dictionnaire encyclopédique de la musique*, R. Laffont, « Bouquins », 1998
- P. Dulac (sous la dir.), *Inventaire de l'opéra*, Universalis, « Inventaires », 2005

LIENS



- Bibliographie pour découvrir la musique - Eduthèque <https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/bibliographie-decouvrir-la-musique.aspx>



- Rencontre Roland Auzet / Laurent Gaudé, juillet 2019, Festival d'Avignon : <https://festival-avignon.com/fr/audiovisuel/roland-auzet-et-laurent-gaude-pour-nous-l-europe-banquet-des-peuples-3765>

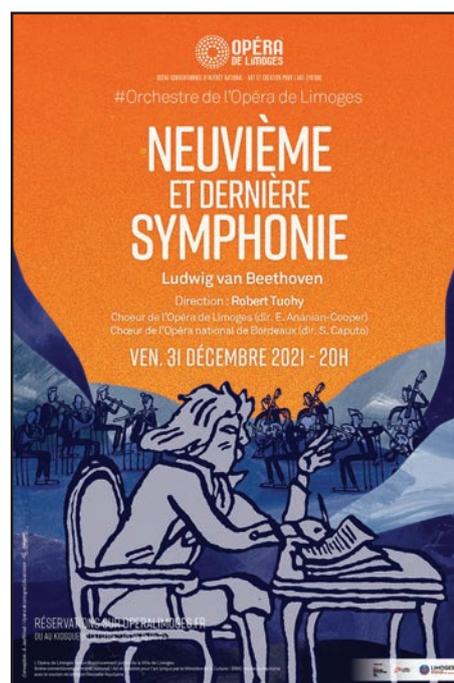


- Extraits de *Nous, l'Europe, banquet des peuples* : <https://www.youtube.com/watch?v=uOLRdDcBhZc>



- A. Loyer, L'influence de l'orient sur la musique occidentale : <https://pad.philharmoniedeparis.fr/contexte-voyage-express-en-orient.aspx>

AFFICHE



OPERA DE LIMOGES

Anne Thorez

Actions éducatives et culturelles / accessibilité

05.55.45.95.11

anne.thorez@operalimoges.fr

www.operalimoges.fr